

LE CONTEXTE

Le 10 mai 1994, Nelson Mandela, premier président noir d'Afrique du Sud, élu deux semaines plus tôt, prononce un discours d'investiture qui marque les esprits. Il y prône notamment les valeurs de réconciliation et déclare : « *Le temps est venu de panser nos blessures. Le moment est venu de réduire les abîmes qui nous séparent. Le temps de la construction approche* ». S'inspirant de cette phrase, Nicolas Hulot, militant écologiste et ancien ministre d'Emmanuel Macron, a décidé de décliner à sa façon son « temps est venu », à travers cent principes fondateurs, selon lui, d'un nouveau monde pour l'après-crise du Covid-19.

La Fondation Nicolas Hulot inaugure par ailleurs, mercredi 6 mai, un site Internet pour inviter chacun à endosser ces principes.

Gaël Giraud
Ancien chef économiste de l'Agence française de développement

« Former les jeunes à l'agroécologie »

LE TEMPS EST VENU d'une relocalisation de pans entiers de notre économie. Le Covid-19 et les politiques de confinement pour y faire face ont mis en lumière la fragilité de chaînes de valeur internationales à flux tendu, vulnérables aux prochaines pandémies comme aux conséquences du dérèglement climatique et de la destruction des écosystèmes. Pour être durable, cette relocalisation indispensable exige l'apprentissage de métiers nouveaux : ceux de l'agroécologie et d'une industrie verte qui reste largement à initier. Sans une stratégie ambitieuse de renouvellement radical de l'enseignement, de la maternelle aux doctorats, afin d'y donner toute leur place aux enjeux écologiques et aux métiers de demain, la jeunesse d'aujourd'hui reste prisonnière des manières de faire, de travailler, de consommer et de s'informer d'hier. L'Etat doit prendre sa part du renouvellement de l'offre de formation et l'ouvrir à la reconversion des salariés déjà engagés dans des secteurs incompatibles avec la reconstruction écologique de notre pays.

Vandana Shiva,
militante féministe et écologiste indienne

« Reconnaître que tous les êtres ont droit aux dons de la Terre »

LE TEMPS EST VENU de prendre conscience que nous faisons partie de la nature. Nous ne sommes pas séparés d'elle, ni supérieurs aux autres êtres avec lesquels nous partageons notre planète. Le temps est venu de renoncer aux illusions de l'esprit mécaniste qui, dans son ignorance et son aveuglement, autorise la violation des limites planétaires et écologiques, et décrit ces violations comme un progrès. Le temps est venu d'aller au-delà de l'économie de la croissance illimitée et de la cupidité sans limites. Le moment est venu de reconnaître que tous les êtres ont droit aux dons de la Terre pour leur subsistance. Le temps est venu de se souvenir de l'enseignement de Gandhi : la Terre a assez pour les besoins de chacun, mais pas assez pour la cupidité de quelques-uns.

Nicolas Hulot

100 principes

pour un nouveau monde

1. Le temps est venu, ensemble, de poser les premières pierres d'un nouveau monde
2. Le temps est venu de transcender la peur en espoir
3. Le temps est venu pour une nouvelle façon de penser
4. Le temps est venu de la lucidité
5. Le temps est venu de dresser un horizon commun
6. Le temps est venu de ne plus sacrifier le futur au présent
7. Le temps est venu de résister à la fatalité
8. Le temps est venu de ne plus laisser l'avenir décider à notre place
9. Le temps est venu de ne plus se mentir
10. Le temps est venu de réanimer notre humanité
11. Le temps est venu de la résilience

« Réparer la planète », « relocaliser des pans entiers de l'économie », « entendre la jeunesse », « de la dignité pour tous »... L'ancien ministre de la transition écologique et solidaire énonce ses propositions pour l'après-Covid-19, renforcées par celles de neuf personnalités, parmi lesquelles la militante écologiste Vandana Shiva, le photographe Sebastiao Salgado et la coprésidente du GIEC Valérie Masson-Delmotte

12. Le temps est venu de prendre soin et de réparer la planète
13. Le temps est venu de traiter les racines des crises
14. Le temps est venu d'appréhender l'ensemble des crises écologiques, climatiques, sociales, économiques et sanitaires comme une seule et même crise : une crise de l'excès
15. Le temps est venu d'entendre la jeunesse et d'apprendre des anciens

16. Le temps est venu de créer du lien
17. Le temps est venu de miser sur l'entraide
18. Le temps est venu d'applaudir la vie
19. Le temps est venu d'honorer la beauté du monde
20. Le temps est venu de se rappeler que la vie ne tient qu'à un fil
21. Le temps est venu de nous réconcilier avec la nature

Sebastiao Salgado
photographe brésilien

« Sauver les gardiens de la forêt amazonienne »

LE TEMPS EST VENU de nous lever pour protéger les tribus d'Indiens d'Amazonie, pour préserver leur culture et pour sauvegarder notre histoire. A cause du coronavirus, une partie de ces Indiens, peut-être même la totalité, risquent de disparaître. Les assauts du président Jair Bolsonaro ont fait sauter tous les filtres qui protégeaient ces peuples. On assiste à la ruée dans la forêt amazonienne des orpailleurs et des exploitants forestiers, mais aussi des sectes religieuses qui, en apportant la parole de leur dieu à ces Indiens isolés, vont les contaminer. Le temps est venu de nous mobiliser pour sauver ces gardiens de la forêt, comme cela a été fait l'été dernier pour faire pression sur Jair Bolsonaro afin que cessent les incendies de la forêt. C'est, pour eux, une question de vie ou de mort.

Rob Hopkins
Fondateur du mouvement des villes en transition

« Développer le droit à l'imagination »

LE TEMPS EST VENU de développer, comme partie intégrante de notre réponse à l'urgence climatique, les conditions optimales à l'épanouissement de l'imagination humaine. En effet, faire face à la crise climatique suppose de repenser et de reconstruire le monde. Pourtant, nous vivons à une époque où l'imagination est pressée, dépréciée, dévalorisée. Le temps est venu d'un système éducatif qui place le développement de l'imagination en son cœur. Le temps est venu d'un système politique qui accueille notre imagination. Le temps est venu d'un système économique qui ose dire « et si...? ». Le temps est venu de reconnaître le « droit à l'imagination » de toutes et tous, et de le protéger. A quoi ressemblerait une époque où tout semble possible? Nous devons être celles et ceux qui découvrent cela.

Laurent Berger
Secrétaire général de la CFDT

« Opérer une transition écologique socialement juste »

LE TEMPS EST VENU de partager le pouvoir dans les entreprises et les administrations. A l'échelle de l'entreprise, comme à celle de la société pour les citoyens, faire s'exprimer et participer les travailleurs ne peut plus être considéré comme un frein à la décision, alors que le dialogue social et professionnel est la condition d'une performance globale, c'est-à-dire économique, sociale, écologique et sanitaire. Plus que jamais après la crise que nous vivons, les employeurs doivent identifier ce qui fait sens collectivement. Un projet d'entreprise, sa raison d'être, doit s'inscrire aujourd'hui et demain dans le projet global d'une société qui, comme le propose la CFDT avec les 55 organisations du « pacte du pouvoir de vivre », doit opérer sa transition écologique socialement juste, sans rien céder à l'impératif démocratique.

22. Le temps est venu de respecter la diversité et l'intégrité du vivant
 23. Le temps est venu de laisser de l'espace au monde sauvage
 24. Le temps est venu de traiter les animaux en respectant leurs intérêts propres
 25. Le temps est venu de reconnaître l'humanité plurielle
 26. Le temps est venu d'écouter les peuples premiers
 27. Le temps est venu de cultiver la différence
 28. Le temps est venu d'acter notre communauté de destin avec la famille humaine et tous les êtres vivants
 29. Le temps est venu de reconnaître notre vulnérabilité.
 30. Le temps est venu d'apprendre de nos erreurs
 31. Le temps est venu de l'inventaire de nos faiblesses et de nos vertus
 32. Le temps est venu de nous adapter aux limites planétaires
 33. Le temps est venu de changer de paradigme
 34. Le temps est venu d'opérer la mue d'un système périmé
 35. Le temps est venu de redéfinir les fins et les moyens
 36. Le temps est venu de redonner du sens au progrès
 37. Le temps est venu de l'indulgence et de l'exigence
 38. Le temps est venu de s'émanciper des dogmes
 39. Le temps est venu de l'intelligence collective
 40. Le temps est venu d'une mondialisation qui partage, qui coopère et qui donne aux plus faibles
 41. Le temps est venu de préférer le juste échange au libre-échange
 42. Le temps est venu de globaliser ce qui est vertueux et de déglobaliser ce qui est néfaste
 43. Le temps est venu de définir, préserver et protéger les biens communs
 44. Le temps est venu de la solidarité universelle

45. Le temps est venu de la transparence et de la responsabilité
 46. Le temps est venu d'une économie qui préserve et redistribue à chacun
 47. Le temps est venu de mettre un terme à la dérégulation, à la spéculation et à l'évasion fiscale
 48. Le temps est venu d'effacer la dette des pays pauvres
 49. Le temps est venu de s'émanciper des politiques partisanes
 50. Le temps est venu de s'extraire des idéologies stériles
 51. Le temps est venu des démocraties inclusives
 52. Le temps est venu de s'inspirer des citoyens
 53. Le temps est venu d'appliquer le principe de précaution
 54. Le temps est venu de graver dans le droit les principes d'une politique écologique, sociale et civilisationnelle
 55. Le temps est venu de faire mentir le déterminisme social
 56. Le temps est venu de combler les inégalités de destin
 57. Le temps est venu de l'égalité absolue entre les femmes et les hommes
 58. Le temps est venu de tendre la main aux humbles et aux invisibles
 59. Le temps est venu d'exprimer plus qu'une juste gratitude à celles et ceux, souvent étrangers, qui dans nos pays, hier et aujourd'hui, exécutent des tâches ingrates
 60. Le temps est venu de valoriser prioritairement les métiers qui permettent la vie
 61. Le temps est venu du travail qui épanouit
 62. Le temps est venu de l'avènement de l'économie sociale et solidaire
 63. Le temps est venu d'exonérer les services publics de la loi du rendement
 64. Le temps est venu de

relocaliser des pans entiers de l'économie
 65. Le temps est venu de la cohérence, et de réorienter nos activités et nos investissements vers l'utile et non vers le nuisible
 66. Le temps est venu d'éduquer nos enfants à l'être, au civisme, au vivre-ensemble, et de leur apprendre à habiter la terre
 67. Le temps est venu de nous fixer des limites dans ce qui blesse et aucune dans ce qui soigne
 68. Le temps est venu de la sobriété
 69. Le temps est venu d'apprendre à vivre plus simplement
 70. Le temps est venu de nous réapproprier le bonheur
 71. Le temps est venu de nous libérer de nos addictions consuméristes
 72. Le temps est venu de ralentir.
 73. Le temps est venu de voyager près de chez nous
 74. Le temps est venu de nous défaire de nos conditionnements mentaux individuels et collectifs
 75. Le temps est venu de faire naître des désirs simples
 76. Le temps est venu de distinguer l'essentiel du superflu
 77. Le temps est venu d'arbitrer dans les possibles
 78. Le temps est venu de renoncer à ce qui compromet l'avenir
 79. Le temps est venu de la créativité et de l'impact positif
 80. Le temps est venu de lier notre « je » au « nous »
 81. Le temps est venu de croire en l'autre
 82. Le temps est venu de revisiter nos préjugés
 83. Le temps est venu du discernement
 84. Le temps est devenu d'admettre la complexité
 85. Le temps est venu de synchroniser science et conscience

86. Le temps est venu de l'unité
 87. Le temps est venu de l'humilité
 88. Le temps est venu de la bienveillance
 89. Le temps est venu de l'empathie
 90. Le temps est venu de la dignité pour tous
 91. Le temps est venu de déclarer que le racisme est la pire des pollutions mentales
 92. Le temps est venu de la modestie et de l'audace
 93. Le temps est venu de combler le vide entre nos mots et nos actes et d'agir en grand
 94. Le temps est venu où chacun doit faire sa part et être l'artisan du monde de demain
 95. Le temps est venu de l'engagement
 96. Le temps est venu de croire qu'un autre monde est possible
 97. Le temps est venu d'un élan effréné pour ouvrir de nouvelles voies
 98. Le temps est venu, partant de ces principes, de choisir, encourager et accompagner nos dirigeants ou représentants
 99. Le temps est venu pour chacun de faire vivre ce manifeste
 100. Le temps est venu de créer un lobby des consciences ■

Alain Grandjean
Economiste, président de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme

« Construire une économie sobre et résiliente »

LE TEMPS EST VENU de se donner de vrais moyens pour financer un futur durable. Nous demandons la création d'un fonds européen de relance et de transformation écologique de 2 000 milliards d'euros sur sept ans, financé à très long terme. Cette mise en commun des moyens budgétaires européens – par la mutualisation des dettes – doit nous protéger des aléas des marchés financiers et assurer le financement dans chaque Etat membre, quelle que soit sa situation, d'une économie plus résiliente face aux futures crises, créatrice d'emplois, alignée avec les objectifs écologiques et moins dépendante de la mondialisation.

La hausse de l'endettement public ne doit pas justifier le retour de politiques d'austérité. L'Europe a les moyens de s'en protéger. Les financements dans la transition écologique et nos services de santé ne doivent pas être de nouveau mis sous la coupe de logiques étroitement comptables, meurtrières. Nous devons changer nos modes de calcul pour intégrer ce qui compte vraiment.

Ce fonds doit donc s'accompagner d'une révision du pacte de stabilité pour sécuriser les investissements massifs dont nous avons besoin dans la durée – partout en Europe – pour construire une économie sobre et résiliente. Si nécessaire, les dettes publiques détenues par les banques centrales pourront être cantonnées pour que leur remboursement soit très fortement étalé, ou annulées. Il en va de la survie de l'Europe.

Christophe Robert
Délégué général de la Fondation Abbé Pierre

« Débloquent des moyens pour plus d'écologie et de justice sociale »

LE TEMPS EST VENU de mettre en place un fonds exceptionnel de plusieurs milliards d'euros alloué aux communes, aux départements et aux régions, pour les accompagner dans la mise en place de politiques publiques visant à éradiquer la grande pauvreté, accélérer la transition écologique et réduire les inégalités. Le temps est venu de donner des moyens importants aux territoires qui veulent agir pour plus d'écologie et de justice sociale, en fixant des contreparties mesurables et suivies dans le temps.

Mettre en place des plans « logement d'abord » pour en finir avec le « sans-abrisme », rénover les 7 millions de passoires énergétiques [les logements] et les bâtiments publics énergivores, développer d'autres possibilités que la voiture individuelle, servir des repas bio et locaux dans les cantines... Autant de mesures indispensables à la construction du « monde d'après » ; autant de mesures défendues collectivement avec les 55 organisations du « pacte du pouvoir de vivre » ; autant de mesures qui ne verront le jour qu'avec le déploiement de moyens importants, réinjectés grâce à une fiscalité plus juste et un nouveau partage des richesses.

Mathilde Dupré
Codirectrice de l'Institut Veblen

« Produire et consommer d'abord local »

LE TEMPS EST VENU de passer du libre-échange au juste échange. Cela suppose de produire et de consommer d'abord local, d'introduire une traçabilité sociale et environnementale des biens et services afin de pouvoir les distinguer selon leurs conditions de production et d'exiger pour les produits importés le respect des normes européennes de production. Ce que ne permettent pas les règles de l'OMC et les accords bilatéraux de type CETA (l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada). La mondialisation des activités est allée trop loin et il faut aujourd'hui redonner des marges de manœuvre aux Etats pour conduire la transition écologique et sociale sans risquer d'être attaqués par des partenaires commerciaux ou des investisseurs étrangers.

Valérie Masson-Delmotte
paléoclimatologue, coprésidente du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

« Protéger la biodiversité et les écosystèmes »

LE TEMPS EST VENU de mettre en œuvre une stratégie de gestion de risques par anticipation et non de gestion de crise après crise. Vis-à-vis des risques croissants liés au changement climatique en cours et aux pressions sur les écosystèmes et la biodiversité, cela demande d'agir pour réduire les vulnérabilités et l'exposition aux aléas climatiques en métropole et dans les outremer, et pour réduire les émissions de gaz à effet de serre par des changements structurels dans tous les secteurs, pour construire un développement permettant à tous de vivre dignement, résilients, protégeant les écosystèmes et la biodiversité, et allant vers la neutralité carbone.